

Papeteries de Malaucène

## Situation au point mort

la Tribune  
Semaine du 31/12/09



Les papetiers de Malaucène se trouvaient devant le théâtre antique de Vaison-la-Romaine lors de son inauguration. Ils ont ensuite été reçus par Michel Vauzelle.

La situation à Malaucène est ubuesque: les papeteries ont un repreneur, un projet de conserver 140 employés sur 211, les collectivités veulent porter le projet mais le propriétaire qui disait vouloir vendre depuis l'annonce la fermeture le 17 avril dernier fait aujourd'hui le mort et bloque la cession possible de l'usine au repreneur!

Alors, munis de banderoles, les papetiers de

Malaucène ont interpellé Michel Vauzelle, jeudi, lors de l'inauguration du site antique de Vaison-la-Romaine, afin qu'il fasse pression auprès de la société Schweitzer-Mauduit.

Celui-ci a accepté de les rencontrer en présence notamment du président du conseil général Claude Haut et du maire de la ville Pierre Maffre. Lors de cette rencontre qui a duré une

heure, les élus ont indiqué qu'il leur serait difficile de faire mieux qu'un courrier qui restera sans doute lettre morte comme ceux d'ailleurs du préfet! Le dossier semble pour eux au point mort.

Un des syndicalistes a proposé de légiférer pour que les entreprises qui refusent ou empêchent une vente soient écartées des négociations. Des syndicalistes qui s'interrogent

également sur le silence du député de la circonscription.

Reste que papetiers et élus s'accordaient à dire que la communauté de communes du pays Ventoux et la ville de Malaucène devaient cosigner avec la Région et le Département un courrier à Schweitzer-Mauduit pour demander le prix de vente et le coût de la dépollution du site.

Tous estiment que Christian Estrosi, ministre de l'Industrie est à même de convoquer Michel Fievez, PDG Europe du groupe papetier pour exiger des réponses dans les plus brefs délais.

Les syndicats annonçant d'ores et déjà un degré supplémentaire dans la montée en pression des manifestations à venir.

PACA

Les Echos  
7/12/05

Pour presser la vente de l'usine fermée par le groupe américain Schweitzer-Mauduit, les élus menacent de préempter le foncier à un prix très largement inférieur à celui réclamé par son propriétaire.

## Papeteries de Malaucène : les collectivités menacent de préempter le site

DE NOTRE CORRESPONDANT  
À MARSEILLE

Les principales collectivités locales du Vaucluse sont bien décidées à engager un bras de fer contre le papetier américain Schweitzer-Mauduit International (SWM) qui a fermé son usine de production de papier manchette servant à la fabrication des filtres à cigarette à Malaucène, et licencié 211 personnes dans ce département presque exclusivement agricole. Dans un courrier adressé ces jours-ci au ministre de l'Industrie, Christian Estrosi, les présidents du Conseil général, du conseil régional Paca et de la communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin (Cove) annoncent qu'ils sont prêts à préempter le site, qui s'étend sur 30 hectares avec 10.000 m<sup>2</sup> de bâtiments, à sa valeur liquidative

comptable fixée le mois dernier à 4 millions d'euros par le conciliateur du tribunal de commerce d'Avignon.

Le groupe américain avait de son côté établi un prix de vente à 16 millions d'euros, « *espérant sans doute amortir par là le choc du plan de sauvegarde de l'emploi* », selon le représentant CGT du site Jean-Marc Moulin. Après plusieurs mois de revendications, les salariés avaient obtenu des avantages portant l'enveloppe globale de la fermeture à 19 millions d'euros.

### Deux repreneurs potentiels

Jusqu'à présent, le chiffre avancé par le groupe SWM avait dissuadé les candidats pressentis. Mais un nouveau mandat de recherche aurait été confié à Vaucluse Développement, le bras armé de la prospection économique du dé-

partement, pour reprendre les négociations sur l'hypothèse d'une location du site.

Deux repreneurs restaient particulièrement intéressés il y a encore quelques semaines : le fonds d'investissement canadien Motion Invest, qui possède une usine de papier épais en Allemagne, avait fait connaître son souhait de reprendre l'ensemble du personnel pour fabriquer du papier mince. Mais la proposition de son représentant, Bob Roche, présentée comme un spécialiste des faillites frauduleuses, avait été écartée par le préfet.

Une seconde proposition vient de la start-up Biosytec, dont le porteur, Iman Emami, assure avoir réuni les fonds nécessaires pour la reprise d'une centaine d'employés, dont le tiers serait affecté à la production de filtres à cigarette révolutionnaires

utilisant le pouvoir antiradicalaire du romarin pulvérisé dans la cellulose en particules micro-encapsulées, « *pour réduire de 80 % le risque de formation de cellules cancéreuses liées à la consommation du tabac* ».

Soutenu « *par des fonds privés provenant des Etats-Unis et de France* », le président de la jeune entreprise assure également avoir signé avec quatre clients importants de l'industrie du tabac (dont un américain) pour une mise sur le marché de son produit – soustraité pour l'heure en France et en Grande-Bretagne – en 2010. « *Notre "business plan" prévoit 200 millions d'euros de chiffre d'affaires et l'embauche de 350 salariés en 2012* », a-t-il expliqué aux salariés, qui ont accepté une baisse de 10 % à 20 % de leur rémunération s'il venait à reprendre l'activité.

PAUL MOLGA

9/12/2009

## PAPETERIES Deux réunions pour l'avenir du site Mettre fin au paradoxe



Thierry Georges, secrétaire de l'union locale CGT Vaison-Malaucène a invité toutes les parties prenantes à se réunir pour trouver une solution pour la sauvegarde des Papeteries.

### MALAUCENE

Les deux prochains jours s'annoncent d'une grande importance pour la CGT, syndicat majoritaire au sein du comité d'entreprises des Papeteries de Malaucène.

Pour l'instant, les élus des salariés sont patients mais néanmoins, ils voudraient que le dossier "repreneur" avance. Surtout que le site est aujourd'hui arrêté et qu'il ne reste à l'usine que le comité d'entreprise et le personnel d'encadrement.

### Au conseil général demain et à la préfecture vendredi

Aussi, ils ont demandé que la communauté d'agglomérations Ventoux-Comtat-Venaissin -qui a en charge la compétence économique- le Département et le conseil régional valident le portage du site industriel, pour une rétroces-

sion à une entreprise intéressée par la reprise de l'usine qui ne produit plus rien. Ce sera le sujet de la discussion qui aura lieu demain à 15 heures dans les locaux du conseil général.

« Nous sommes en plein paradoxe. Nous avons une usine en état de fonctionnement, des ouvriers prêts à travailler, un repreneur mais aussi le propriétaire -le groupe Schweitzer-Mauduit- qui se fait tirer l'oreille pour vendre » analyse Thierry Georges de l'union locale CGT, Vaison-Malaucène.

Une réunion qui sera suivie, vendredi à 14 h 30, par une réception à la préfecture dans le cadre de la revitalisation du site du Haut-Vaucluse, du fait du licenciement des 211 salariés.

### La réponse de Nicolas Sarkozy

Schweitzer-Mauduit devant environ un million d'euros, ce qui correspond à quatre Smic par employé. L'argent étant remis à un fonds spécial avant une redistribution sur le territoire. Un tour de table auquel participent la Région, le Département, la Cove et l'ensemble des syndicats.

Par ailleurs, l'union locale a reçu une réponse à son courrier adressé au Président de la République. Par l'intermédiaire de son cabinet, il répond que le dossier est transmis à son ministre de l'Industrie, Christian Estrosi. En s'adressant à Thierry Georges, le Président mentionne : « Vous serez tenu directement informé, par ses soins, de la suite réservée à votre démarche ».

Bruno ALBERRO

## ÉCONOMIE Une réunion lundi avec la firme Quand va-t-on savoir le prix des papeteries ?

### AVIGNON/MALAUCCÈNE

**H**ier, les collectivités territoriales et les représentants CGT du comité d'entreprise des papeteries de Malaucène se réunissaient au Conseil général de Vaucluse à Avignon. L'occasion de faire un bilan sur les possibilités de reprise de l'activité de l'usine près de huit mois après l'annonce de la fermeture par le groupe Schweitzer-Mauduit, son propriétaire.

La question principale en suspens est : "Quand Schweitzer-Mauduit va-t-il se décider à annoncer le prix auquel il veut vendre le site ?" Car du côté des collectivités, les plans de portage foncier se préci-

sent. Par ailleurs, une firme, Biosyntec, se montre intéressée pour reprendre l'activité.

Or sans le prix de vente, impossible d'avancer sur ce dossier. Une réunion avec le directeur financier du groupe doit se tenir lundi matin. S'il n'en ressort pas une estimation, les élus pensent envoyer une lettre au directeur Europe du groupe. Un coup de semonce au groupe international, en leur notifiant qu'il y a entrave à la reprise du site.

Une copie sera envoyée au ministre de l'Industrie, Christian Estrosi, afin que l'Etat exerce son pouvoir dans ce rapport de force.

N.B.

11/12/03

Vse Rati

# Les papeteries suspendues au bon vouloir américain

**MALAUÇÈNE** Schweitzer-Mauduit n'a toujours pas avancé de prix de vente

**M**algré la bonne volonté du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil général de Vaucluse, de la Cove (Communauté d'agglomération de Carpentras-Mont Ventoux) et de la municipalité de Malaucène pour prendre à leur charge, à parts égales, le coût foncier de la reprise des papeteries de Malaucène, les propriétaires, la maison Schweitzer-Mauduit, n'ont toujours pas communiqué de prix de vente. *"Pourtant nous n'avons pas ménagé nos efforts pour obtenir cette information, a ponctué hier soir à l'occasion d'une conférence de presse, Pierre Mettre, représentant Michel Vauzelle, président de la région. Aujourd'hui, si le silence de l'entrepreneur américain perdure, l'objectif de toutes les collectivités territoriales est d'alerter l'État afin qu'il fasse pression pour que nous connaissions, enfin, ce prix. Au besoin, nous n'hésiterons pas à écrire au ministre chargé de l'Industrie, Christian Estrosi!"*



Syndicalistes et responsables des collectivités territoriales sont aujourd'hui suspendus au bon vouloir de la maison Schweitzer-Mauduit. Celle-ci n'a toujours pas donné de prix de vente. / PHOTO JÉRÔME REY

**"Un vrai projet industriel"**  
 Dans l'attente d'une réponse, le maire de Malaucène, Dominique Bodon (par ailleurs vice-président de la Cove), n'a pas hésité à rappeler que *"nous souhaitons un véritable projet industriel évienne sur le devant de la scène. Pour l'heure, seule la société Biosyntec semble déterminée à vouloir reprendre le site avec une*

*centaine de salariés sur un effectif total de 211. Mais là aussi, nous sommes pieds et poings liés car nous n'avons pas le prix de vente du site."*

De son côté, la CGT, également présente, affiche sa solidarité à l'endroit des collectivités territoriales. Le syndicat avoue toutefois être très réservé quant à la vente du foncier du site. *"Cela fait déjà 8 mois que nous n'avons aucune réponse, précise-t-il. Comment ne voulez-vous*

*pas penser, si la société Schweitzer-Mauduit met un tel temps à donner une réponse, qu'elle n'ait pas un autre projet derrière la tête? Et puis quand vous observez que sur cette même période l'action passe royalement de 18 \$ à 66 \$, il y a anguille sous roche? Nous avons de plus en plus l'impression que Schweitzer-Mauduit cherche à fermer les boîtes, licencier et faire de bonnes opérations lucratives au détriment des salariés!"* Cet énième épisode du

feuilleton "papeteries de Malaucène" marqué par l'étrange et persistant silence des Américains n'est pas pour rassurer. *"À ce silence outre-Atlantique, ajoute Xavier Bernard, conseiller général du canton, il convient d'ajouter celui du gouvernement. Malgré des assurances préfectorales, nous n'avons toujours pas d'échos de l'État."* La multiplication des silences risque fort de froisser les papetiers...

Hervé AUJAMES